

'YO M'ENAMORI'

Romances judéo-espagnoles

Sylvie COHEN piano

François COTINAUD saxophone (soprano et ténor), clarinette



Une musique de tradition judéo-espagnole, sépharade, à l'origine destinée au chant, est ici revisitée, et habitée par deux musiciens qui traduisent instrumentalement l'expressivité d'un monde amoureux, fébrile ou brûlant. Ces mélodies, qui se sont transformées au contact des cultures turques, yougoslaves ou bulgares, dans les pays où la communauté judéo-espagnole s'est installée après 1492, poursuivent ici leur mutation à travers une improvisation libre, des arrangements audacieux et les harmonies savoureusement dissonantes du jazz.

Le nouveau répertoire, qui fera l'objet d'un second enregistrement prochainement, permet à plusieurs reprises d'entendre la pianiste à la voix, et le saxophoniste au piano, à la clarinette et aux percussions vocales.

Le développement des rythmiques impaires, bulgares ou turques, souligne les traits virtuoses de mélodies surprenantes, remodelées à foison.

La communauté juive hispanique, chassée d'Espagne en 1492 et du Portugal en 1506 par l'Inquisition, s'est réfugiée, puis installée dans tout l'Empire Ottoman, notamment en Grèce, en Turquie, dans les Balkans, puis en Haute-Galilée, aux Pays-Bas, en Italie, en France, au Maroc, ainsi qu'en Amérique.

La langue judéo-espagnole, mélange d'espagnol, d'espagnol médiéval et d'hébraïsmes, a emprunté, tout comme la musique, aux cultures grecque, turque, bulgare, roumaine, yougoslave et arabe qu'elle a rencontrées au cours des siècles.

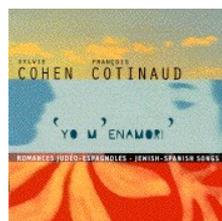
Les poèmes, qui évoquent presque toujours l'amour, sont empreints d'un lyrisme singulier, nostalgique et passionnel, et ont donné des mélodies très populaires dans la communauté juive judéo-espagnole. Les multiples interprétations et transformations témoignent de la vivacité d'une culture qui ne cesse de se déplacer en Méditerranée, et d'épouser des éléments d'autres cultures musicales.

Les poèmes sont chantés, accompagnés par un luth, un violon ou un cymbalum, et des percussions (derbouka, zarb, bendir).

Pérenniser la tradition, mais en la laissant vivre, évoluer, se transformer : c'est dans cet esprit que Sylvie Cohen et François Cotinaud ont adapté ce répertoire à leur instrumentarium occidental (saxophone et piano), en le réarrangeant, et en aménageant des espaces d'improvisation ou de variations.



" Les romanceros, fil d'Ariane de la culture judéo-espagnole, traversent le temps et l'espace. Métamorphosés par Sylvie et François, c'est à ce jour un trait d'union entre les générations." (Angèle Saül)



CD 1999 – Label Musivi
www.jazzbank.com

Sylvie Cohen est née à Constantine en 1955, où la vie musicale est intimement et intensément liée aux pratiques festives. Transmise oralement, cette musique porte et exprime sur un mode sensible, par ses inflexions et ses textes, une mosaïque de sentiments humains qui ne se disent qu'ainsi.

Après son arrivée en France, Sylvie Cohen aborde le piano par cette approche intuitive; en autodidacte d'abord, elle rencontre ensuite le jazz et suit des cours d'orchestre et d'harmonie. Elle fonde différentes formations stylistiques, dont un duo de pianos et percussions, où la composition et l'improvisation occupent la place essentielle.

Elle accompagne également la chanson, sur le mode du dialogue et de la création.

Elle tourne avec la Kumpania de Jean-Marc Zelwer dans un spectacle de théâtre musical d'inspiration tzigane.

Musicienne intervenante auprès des enfants, elle monte deux spectacles en trio à caractère poético-musical.

Dans le duo avec François Cotinaud, c'est l'attrait particulier pour ces mélodies judéo-espagnoles qui a impulsé un travail de recreation rythmique, mélodique et harmonique. L'improvisation et les airs traditionnels s'enchevêtrent, ici, dans des arrangements originaux et personnels.

Elle crée la Compagnie "Ça déménage à trois" avec François Cotinaud et Sylvain Lemêtre pour un spectacle intitulé "Tombés sur le temps" en tournée CCAS en 2003-2004 (mis en scène par Jacques Ronayette).

Depuis 2003, elle est chargée des actions éducatives et pédagogiques auprès de l'Ensemble Intercontemporain.

François Cotinaud est né au Maroc en 1956. La musique, la danse, la poésie et la peinture ont imprégné son adolescence. Choissant la musique, il se passionne pour le jazz, be-bop d'abord, free-jazz ensuite, et participe au foisonnement des musiques improvisées en France.

Etude du piano (1964-1971) et de la batterie (1967-1972).

A étudié le saxophone et l'improvisation à partir de 1972 en autodidacte puis avec Alan Silva, Jo Maka, Jimmy Lyons, Cecil Taylor, Archie Shepp, Steve Lacy, Lee Konitz, Paul Motian, Joe Lovano, Kenny Wheeler, Steve Coleman, Joëlle Léandre ou encore Garrett List.

Professeur à l'I.A.C.P.(Institut Art Culture Perception), à Paris, de 1977 à 1986, une école fondée par Alan Silva.

Directeur Général de cette école de musique de Février 82 à Mars 85.

DE TEXTURE À TEXT'UP

C'est dans ce contexte qu'il fonde en 1977 le groupe Texture aux côtés de Denis Colin.

Il effectue de nombreux concerts avec Texture, avec le Celestial Orchestra d'Alan Silva, mais aussi avec Beñiat Achiary, Serge Adam, Andrew Crocker, Geoffroy De Masure, Guillaume Dommartin, Gildas Etevenard, Emek Evci, Glenn Ferris, Bobby Few, Barry Guy, Chris Hayward, Denis Van Hecke, Chris Henderson, Steve Lacy, Daunik Lazro, Michel Maurer,

François Mechali, Youval Micenmacher, Jouk Minor, Evan Parker,, Sun Ra, Enrico Rava, Françoise Rivalland, Philippe Seigneux.

En 1985, il crée un quartet avec entre autres le batteur et percussionniste Ramon Lopez, Heriberto Paredes et Thierry Colson, puis avec le guitariste Gilles Coronado. Son CD en solo "Loco solo" (1998) autour de Luciano Berio traduit son goût pour la musique contemporaine tout en y mêlant l'improvisation et une certaine provocation.

Séduit depuis toujours par les musiques orientales, après un passage au sein du groupe "Tierra del Fuego" dirigé par Pablo Nemirovsky, il livre dans "Yo m'enamori" sa sensibilité méditerranéenne à travers le prisme d'une relecture contemporaine, affranchie de la tradition, avec la pianiste Sylvie Cohen.

En 1999, il rejoint le collectif Alka pour lequel il proposera divers projets.

En 2007, il crée Poetica Vivace ! un duo autour de la poésie avec Deborah Walker (violoncelle) pour lequel il écrit de courtes pièces pour clarinette et violoncelle, éclairant ainsi les poèmes qu'il livre au public avec force et sensibilité.

Il fait partie du groupe Haliple créé par François Choiselat, et il est membre fondateur de l'Ensemble Mixt.

Il se passionne pour la technique du Sound Painting et rejoint le SPOUMJ dirigé par François Jeanneau.

Contrat de vente avec l'association « Collectif Alka »

CONTACT : **Christine Schaaf**
Portable : 06 42 80 76 41
Fixe : 03 25 41 85 30
Mail : csd.schaaf@wanadoo.fr



www.collectif-alka.com

9, place Saint-Rémy - BP 40073 - 10002 - Troyes cedex